

ENTRE PERFOR- MANCE DE LA VÉRITÉ ET VÉRITÉ DE LA PERFORMANCE

Luca Depietri

Published in *Le journal de la recherche* 2020, no. 1,
pp. 19-21 which should be cited to refer to this work.

Avec Marion Duval, Cécile Druet et Diane Blondeau¹, dans le cadre d'une recherche que nous avons menée au cours de 2017 et 2018, nous nous sommes attachés à interroger le rapport que la société contemporaine, dans la pluralité des communautés qui la composent, entretient avec la foi et la croyance. Nous nous sommes concentrés sur des figures que nous avons appelées les « micro-messies » et qui sont au centre ou à l'origine de ces différentes communautés. Ces figures nous ont semblé répondre au besoin de croyance des membres d'une communauté. Le concept de croyance auquel nous avons fait référence est celui proposé par Slavoj Žižek (2009), qui au lieu d'en donner une définition essentialiste, met en avant le *rapport* que nous entretenons avec nos croyances. Ce rapport peut être tantôt fétichiste tantôt symptomatique suivant la capacité ou l'incapacité à faire sens d'un monde toujours plus complexe.

Ces figures nous intéressent en tant qu'elles parviennent à faire sens du monde, ou à le métaboliser, en élaborant à la fois un savoir (une grille de lecture du monde dans sa complexité, une recette pour mieux vivre avec ce monde) et un mode de diffusion de ce savoir (un style, un langage, une attitude). Leur étude vise à déterminer de quelle manière ces deux composantes (savoir et mode de diffusion) entrent en résonance avec le / les publics auxquels le « micro-messie » s'adresse, jusqu'à lui permettre d'obtenir le crédit nécessaire pour devenir un « guide » et transformer, même temporairement, ce public en communauté.

La recherche a été guidée par une série de questions qui se sont précisées au cours des premières étapes de son développement : le succès de ces figures résulte-t-il de la qualité de la pensée déployée, de l'efficacité de certains modes de transmission, d'un mélange des deux ? Dans quelle mesure ce succès est-il dû à la conviction intime des « micro-messies » quant au savoir qu'ils proposent (authenticité de la parole) ? Dans quelle mesure dépend-il de l'adaptation de la forme de présentation aux différents publics (usages, croyances, imaginaires préalables qui articulent symboliquement les contextes d'accueil de leurs discours et de leurs performances) ?

Tenter de répondre à ces questions par l'étude théorique et l'observation de terrain devait nous permettre de travailler dans un second temps au plateau. L'objectif était de s'appropriier sur scène des outils extra-théâtraux pour reproduire, même en partie, la qualité du lien communautaire

et l'intensité de l'expérience que ces figures parviennent à créer.

Nous avons éclairci les notions de fétiche et de symptôme (Žižek, Lacan), de spectacle (Debord), de vide, d'angoisse, de vulnérabilité (Spinoza), d'obéissance mais aussi de transgression, d'héroïsme, de révolution (Žižek, Lacan), d'utopie, et d'espoir, pour nous préparer à l'étape d'observation sur le terrain. Nous avons pu en effet investir du temps et des ressources pour des séances extra-muros et des voyages d'enquête. Nous sommes ainsi allés vivre au cours de l'année 2017 une semaine à la ZAD - Aéroport de Notre Dame des Landes, nous avons été au Mexique durant la fête des morts (visite d'églises vouées au culte de la Santa Muerte, *Día de los Muertos*). Nous avons aussi infiltré des contextes plus intimes et familiaux, en vivant pendant quelques jours dans un village zapotèque durant la préparation de la fête des morts. Nous sommes allés visiter ce qui reste de la communauté *Fuck For Forest* dans la Sierra Madre Sur en recueillant les témoignages des membres fondateurs. Nous avons aussi visité et interviewé des activistes se battant en première ligne pour le droit à l'asile des sans-papiers en France.

Parallèlement, nous avons analysé collectivement plusieurs documents (textes, vidéos et audios) portant sur des figures charismatiques autour desquelles sont nées des communautés ou des mouvements : des gourous tels que Osho et ses Rashneeshes ou Michel et son groupe Boudhahafie, des coaches de *self-help* d'envergure planétaire comme Tony Robbins ou ses pâles copies comme James Arthur Ray.

La diversité des contextes et des personnages que nous avons étudiés et rencontrés nous a permis d'identifier certains traits communs, pouvant constituer le point de départ de la phase d'appropriation qui devait suivre celle de l'observation. Nous avons ainsi observé que les « micro-messies » obtiennent du crédit auprès de leur public quand ce qu'ils offrent (et la manière dont ils le font) entre en résonance avec les attentes, les doutes ou les urgences du contexte d'accueil ou des présents. À la ZAD, par exemple, les figures charismatiques que nous avons rencontrées devaient maîtriser un langage attentif à l'usage des concepts de représentation ou de pouvoir (attentes). Ils articulaient lucidement la complexité de la situation dans laquelle se trouvait la communauté (doutes) et se devaient d'éclairer ce en quoi leurs prises de position étaient dans l'intérêt



Cécile Druet

© Mathilda Olmi

- La corruption de l'institution lorsque celle-ci œuvre davantage à sa propre perpétuation qu'au maintien de la promesse de paix dont elle est la garante
- Le désenchantement des fidèles dans un coup de théâtre qui finit par dévoiler le caractère désormais spectaculaire (au sens de Guy Debord), et artificiel de la promesse de paix vis-à-vis de la communauté qu'elle administre – on ne peut plus y croire
- Les fidèles sont de nouveau confrontés au vide et vivent une crise à laquelle ils peuvent réagir de deux façons : fétichiste ou symptomatique. Dans le premier cas ils préfèrent faire « comme si » ce en quoi ils avaient cru était vrai tout en sachant que ce n'est plus le cas et ils choisissent (consciemment ou pas) de vivre dans une situation où réalité et fiction deviennent indistincts (réalité de la fiction – fiction de la réalité, ou hyper-réalité au sens de Jean Baudrillard). Chez les symptomatiques par contre la crise se manifeste dans toute sa violence et ils se trouvent confrontés au manque de sens suite à l'écroulement des croyances qui soutenaient leur identité et leur donnaient accès à un sentiment d'appartenance et de paix.

Au-delà de son efficacité pour mettre en relation nos observations et nos références théoriques, le schéma remplit la fonction de territoire de projection, conçu pour permettre « à notre public » d'adhérer à la vision du monde de notre personnage. Nous avons donc choisi d'entamer le travail sur le plateau en en faisant le cœur de son discours et nous avons choisi le format de la conférence pour le présenter dans différents contextes³.

La conférence consiste en un récit autobiographique d'un personnage féminin qui a traversé plusieurs communautés et qui s'interroge sur le sens de ses expériences. Au fur et à mesure de l'avancée de son récit, des anecdotes viennent illustrer les moments-clés des étapes évolutives des communautés qu'elle a fréquentées. Des concepts sont notés sur un tableau permettant à notre schéma de prendre forme tout au long de la présentation. La conférence se termine sur le quadrant du « coup de théâtre », et avec l'explication des différentes attitudes face à la réapparition du vide suite au désenchantement.

L'intention était d'ouvrir la discussion. En invitant le public à partager leur propre expérience, on espérait enclencher la possibilité d'une rencontre, d'un récit collectif toujours différent, où les spectateurs pouvaient livrer quelque chose d'eux-mêmes et contribuer à l'atmosphère, guidés ou pilotés par l'« hôte exigeant » qui, par son exemple et son discours,

créé un contexte propice à l'émergence d'un cadre conspiratif.

Très peu nombreux sont les spectateurs qui ont remis en question la véracité du personnage et de ses histoires. Le travail de crédibilisation du personnage a fonctionné même dans des contextes où, par usage, ce qui est présenté est de l'ordre de la fiction et du domaine de l'art. [...]

En revanche, la visée « conspirative » de la proposition s'est montrée plus difficile à atteindre. [...] Nous nous sommes aperçus que, lorsque nous ouvrons la discussion à la fin de la conférence, la tendance dominante consistait à questionner le schéma plutôt que de tenter de l'utiliser pour partager une expérience. Le contrat implicite du dispositif de la conférence (conjuraton) minait à priori la possibilité de l'émergence de ce sentiment horizontal et égalitaire d'acceptation et d'appartenance sans lequel la conspiration ne peut surgir. [...]

Si nous nous étions limités à tenter de répondre à la question initiale de notre recherche (à savoir, peut-on créer un « micro-messie » en laboratoire à partir de l'étude des éléments qui font d'un « micro-messie » un « micro-messie »?), nous répondrions par l'affirmative sans aucune hésitation. [...] Mais l'intuition illichienne à propos de la conspiration a éveillé en nous, nous en tant que communauté de chercheurs, la conviction – très peu scientifique – que « la paix conspirative » est non seulement à la portée du théâtre mais que c'est sa plus haute vocation, et cela non grâce au théâtre (en tant qu'infrastructure pour accueillir un spectacle, une conférence, une performance), mais malgré le théâtre. C'est ce que nous avons tenté de mettre en œuvre dans le développement de cette recherche qui a donné lieu au spectacle *Cécile*, actuellement en tournée en Suisse et en France.

Luca Depietri a étudié la philosophie et les sciences des religions à l'Université de Fribourg et les sciences de la communication à l'Université de la Suisse italienne, il est cofondateur du KKuK (Institut pour la recherche sur l'art, la culture et le conflit, Vienne, Autriche)

- 1 Marion Duval est metteuse en scène et comédienne (diplômée Manufacture 2009) ; Cécile Druet est comédienne et performeuse ; Diane Blondeau est artiste plasticienne-sonore.
- 2 Ivan Illich, *Das Geschenk der conspiratio*, discours prononcé en 1998, réélabéré à l'écrit par l'auteur en 2002 pour l'archive de l'Université de Brème. Il n'existe pas de traduction en français, l'équipe a utilisé la traduction italienne de Antonio Airoldi, *Elogio della Cospirazione*, publiée sur le site de l'Université de Brème. www.altraofficina.it/ivanillich/Articoli/Elogio%20della%20cospirazione.pdf
- 3 Voir www.manufacture.ch/fr/3106/Performance-Verite (onglet Publications)